

quelques efforts pour sauver les contradictions où il est tombé sans doute par inadvertance; qu'il a substitué adroitement à certains textes hazar-
dés, des textes un peu moins censurables.

J'observe ensuite que sur plus d'un millier d'erreurs qui ont été remarquées dans une partie des ouvrages de Mr. de Voltaire, il ne se défend que sur un petit nombre. Son silence est donc une sorte d'avoué de celles qu'il n'a point essayé de justifier.

Il donne au Livre des Erreurs le titre de Libelle calomnieux. Rien n'est plus aisé que de prouver la fausseté de cette qualification.

Le Libelle est un écrit où l'on emploie la médisance, le mensonge, la calomnie, les expressions outrageantes pour diffamer une personne. Je n'ai écrit que pour relever les erreurs odieuses répandues dans des ouvrages publiés & avoués par Mr. de Voltaire lui-même. Je n'ai rien avancé que je n'aye prouvé. J'ai rendu justice à ses talens, j'ai eu pour sa personne les égards & les ménagemens que l'honnêteté & la décence pouvoient exiger. Lui de son côté, dans ses Eclaircissemens, me représente comme le plus vil des hommes, il me prodigue les injures qu'on a vûes dans ce qui a précédé, il ne prouve rien de ce qu'il avance. Que le Public juge lequel des deux Ouvrages mérite le mieux le nom de Libelle calomnieux; lequel des deux Ecrivains mérite le nom de calomniateur &c.

Ce volume se vend aussi séparément à Luxembourg.

La Machine dont on se sert ordinairement pour enfoncer des pilotis en terre, est connuë d'un chacun, & sa construction est telle que,
par